

dissimuler leur méfait et d'en accuser le chat, mais l'aînée préfère une punition au mensonge. Elles vont ensemble conter leur mésaventure à leur maman qui, touchée de leur franchise, leur pardonne et les renvoie à leurs jeux.

DÉVELOPPEMENT. — Deux jeunes filles en jouant, renversèrent la pendule qui ornait le salon de leur père. Honteuses de leur maladresse, elles se regardèrent prêtes à pleurer. La plus jeune des enfants dit à l'autre : Personne ne nous a vues, disons que c'est le chat qui a cassé la pendule. — Non, reprit l'aînée ; il vaut mieux être punies que de dire un mensonge. — Pourquoi ? reprit la petite Pauline. — Parce que le mensonge est une chose vile, une offense envers Dieu, et les menteurs ne sont crus de personne. Allons ensemble raconter notre maladresse à maman. Les deux sœurs coururent aussitôt ; elles s'attendaient à être grondées, mais leur franchise avait touché la mère, qui leur pardonna, et les enfants retournèrent à leurs jeux. Elles s'embrassèrent toutes deux, et se promirent de ne jamais mentir.

II

L'OR ET LE FER.

TEXTE. — Comparez les usages de l'or à ceux du fer, et montrez que le second est plus utile que le premier.

DÉVELOPPEMENT. — On a appelé l'or le roi des métaux plutôt à cause de ses qualités que pour les services qu'il rend. L'or est rare, ce qui déjà le rend précieux ; il est d'une belle couleur qui flatte les regards, il est brillant, il ne s'altère ni ne se rouille. Ces qualités l'ont fait rechercher et apprécier de tout temps, et au moyen âge, on a vu des alchimistes passer leur vie à la recherche de ce que l'on appelait la *Pierre philosophale*, c'est-à-dire le moyen de faire de l'or. Mais leurs recherches ont été inutiles, car l'or est un corps simple que, par conséquent, l'homme ne peut fabriquer.

L'or a été de tout temps employé à des usages importants. On en a fait des monnaies, des bijoux, des objets d'art. Ce qui fait leur valeur, c'est la beauté et l'inaltérabilité du métal dont ils sont formés ; ces qualités, jointes à la rareté et par suite à la cherté de l'or, ont permis d'en faire la monnaie par excellence. Elle a un grand prix sous un petit volume. L'argent a encore une partie de ces qualités et sert aussi à faire des monnaies.

Le fer n'est pas séduisant à l'œil, comme l'or ; il est moins rare et par conséquent moins précieux. Mais il est résistant et tenace, et il est si répandu et si facile à travailler qu'on a pu l'utiliser de mille manières. Si nous regardons autour de nous, nous le voyons partout sous des formes diverses : les clous, les plumes, les aiguilles, les ciseaux, les chenets de foyer, les couteaux de la table, quelques ustensiles de cuisine, les outils et les machines agricoles, tout cela est en fer ou vient du fer. Car le minerai de fer, traité d'une certaine manière, donne la fonte, l'acier, et du fer on tire la tôle, le fer-blanc, le fer battu.

Par conséquent, quoique l'or soit très beau et très précieux, on ne saurait le comparer au fer, qui rend de bien plus grands services. Si, par suite d'un cataclysme, l'un des deux métaux devait un jour disparaître des entrailles de la terre, souhaitons que ce soit plutôt l'or que le fer.

L. D.

III

NE VOUS MOQUEZ PAS DES MALHEUREUX.

TEXTE. — " Il ne se faut jamais moquer des
[misérables :
Car qui peut se flatter d'être toujours
[heureux ? "

Où trouve-t-on ces vers ? Dites comment vous les comprenez, et montrez-en l'application dans un récit que vous imaginerez.

DÉVELOPPEMENT. — Ces deux vers se